



Centre Sèvres - Paris
Facultés jésuites

**Éthique
biomédicale**

2017
2018

Les différentes formations proposées par le département Éthique biomédicale ont pour but d'éclairer les nombreuses questions éthiques posées par la médecine, le soin des malades, les applications humaines des innovations biotechnologiques.

Elles permettent d'acquérir les connaissances historiques, philosophiques, théologiques et juridiques, ainsi que les procédures pratiques, qui sont nécessaires à l'analyse des situations, à l'argumentation et à la décision éthique.

Désireux de contribuer à une éthique du soin, le département Éthique biomédicale s'adresse à toutes les personnes intéressées par la bioéthique, et plus spécialement aux médecins, infirmières, professionnels de la santé, et aux personnes engagées dans la pastorale de la santé, l'aumônerie des hôpitaux ou, plus largement, l'accompagnement des malades.

Les personnes motivées peuvent préparer le ***Diplôme Universitaire d'Éthique biomédicale du Centre Sèvres***.

Responsable : Bruno SAINTÔT, s.j.

Bruno SAINTÔT

Fondements et ressources philosophiques pour la bioéthique

Éprouver les valeurs, conduire l'argumentation

M01C (14h) • Jeudi de 19h30 à 21h30

du 19 octobre au 14 décembre, sauf le 26 octobre

Comment éclairer et justifier les décisions en bioéthique en s'appuyant sur des ressources d'argumentation issues de la réflexion philosophique ? Le cours proposera une étude du rapport intrinsèque de la médecine à l'éthique puis présentera les principales références philosophiques mobilisées dans les débats bioéthiques : héritages d'Aristote et de Kant, utilitarismes, éthiques des principes et du *care*, minimalisme, etc.

ECTS 2 / Tarif : 127 €

Patrick VERSPIEREN

L'éthique médicale et ses fondements

M01C (14h) • Mardi de 19h30 à 21h30

du 7 novembre au 19 décembre

Sera développée une conception de l'acte médical qui fasse réellement place à l'expérience humaine de la maladie et à la vulnérabilité qu'elle entraîne, à la confiance mutuelle entre soignant et soigné, à la responsabilité du médecin, sans oublier la liberté du malade, sa participation au processus de guérison et la solidarité à mettre en œuvre dans la société. Le concept central de « pacte de soin » sera confronté à la bioéthique américaine « canonique » et à l'éthique du *care*. Cela permettra d'apporter un fondement aux principales exigences éthiques concernant le soin des malades.

ECTS 2 / Tarif : 127 €

Bruno SAINTÔT

Fondements et ressources théologiques pour la bioéthique

Un projet pour la personne en société

M01C (14h) • Jeudi de 19h30 à 21h30

du 11 janvier au 22 février et le mercredi 14 février,
sauf le 15 février

La réflexion morale théologique contribue à développer les capacités de réflexion, d'argumentation et d'action des chrétiens confrontés aux difficiles questions de bioéthique. Le cours unifiera les références bioéthiques fondamentales de

l'Église (début et fin de vie, expérimentation, politique de santé, etc.) selon une conception du développement intégral de la personne. Il permettra d'éclairer la décision en conscience et de valoriser l'engagement citoyen.

ECTS 2 / Tarif : 127 €

Bruno SAINTÔT et Éric CHARMETANT
Analyse de cas d'éthique biomédicale
Histoire, méthodes et pratiques

M01C (8h) • Mardi de 19h30 à 21h30
du 6 au 27 mars

Confrontés à des décisions thérapeutiques graves et à des dilemmes éthiques, les équipes médicales, les comités d'éthique, et parfois les proches impliqués, recherchent des procédures plus ou moins formalisées d'analyse de cas. Le cours en présentera les bases historiques, développera une méthodologie d'analyse attentive aux interactions entre les différents acteurs impliqués, et permettra de s'exercer à une mise en pratique.

Cours réservé aux étudiants du DU Éthique biomédicale, au personnel soignant et aux membres des comités d'éthique.

ECTS 1 / Tarif : 76 €

Éric CHARMETANT
Transhumanismes et perfection humaine :
enjeux éthiques

M01C (10h) • Jeudi de 19h30 à 21h30
du 8 mars au 12 avril

En cherchant à améliorer le corps et l'esprit, les transhumanismes sont porteurs d'images implicites de la perfection humaine. Ce cours en retracera l'histoire et en soulignera les enjeux éthiques au regard de la réflexion philosophique et théologique. Le transhumain pourrait-il perdre sa liberté, sa capacité d'aimer et son humanité ?

ECTS 1 / Tarif : 93 €

Bruno SAINTÔT et alii
Quelle place pour la spiritualité dans le soin ?
Attentes des patients
et réponses des soignants en contexte de laïcité

M01C (12h) • Mardi de 19h30 à 21h30
du 3 avril au 29 mai et le mercredi 2 mai

Comment définir la spiritualité, évaluer sa prise en compte en médecine, sa distinction de la religion, et son apport en contexte de laïcité : attention à la souffrance spirituelle, quête de sens, bien-être, harmonie ? Le cours présentera

une synthèse de la situation actuelle, des éléments d'histoire du rapport entre médecine, religions et spiritualités (y compris agnostiques), un approfondissement de la spécificité chrétienne, et le témoignage de trois soignants enracinés dans des traditions différentes.

ECTS 2 / Tarif : 110 €

■ Session

**Patrick VERSPIEREN, Élisabeth QUIGNARD, Xavier LAQUEILLE,
Anne LÉCU, Dominique POISSON, Delphine HÉRON**

Éthique et déontologie de la pratique médicale et soignante

M01N (38h30) • Lundi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h30
Mardi de 9h à 12h30 et de 14h à 17h30
Mercredi de 9h à 12h30 et de 14h à 16h15
du 15 au 17 janvier et du 5 au 7 février

La session a pour objectif d'aborder, de façon dense et ramassée, en deux séquences de trois jours chacune, l'ensemble des questions éthiques les plus fréquemment rencontrées par les professions de santé dans le soin et la relation avec les malades : information du malade, consentement aux soins - et refus de traitement, secret professionnel, recherches menées sur l'être humain, soin des malades en fin de vie, limitation des traitements, demandes de mort, ainsi que des questions plus spécifiques : examens génétiques et respect de la personne, thérapie génique, diagnostic prénatal, assistance médicale à la procréation et recherche sur l'embryon, critères de la mort et prélèvements d'organes. Le tout étant précédé des clarifications nécessaires sur ce que sont la réflexion éthique, la déontologie et le droit, dans une société pluraliste.

Chaque question fera l'objet d'un exposé clair et précis, prenant appui sur des documents remis aux participants. Suivront des échanges en groupes restreints ou un débat général.

Les participants recevront un important dossier composé de textes de référence éthiques, déontologiques et juridiques et d'articles de synthèse. Sera remise aussi, sur chaque sujet traité, une bibliographie complémentaire.

Les exposés généraux seront faits par Patrick Verspieren, membre du département Éthique biomédicale du Centre Sèvres. D'autres intervenants, le Dr Élisabeth Quignard, gériatre, le Dr Xavier Laqueille, psychiatre, chef de service à l'Hôpital Sainte-Anne à Paris, le Dr Anne Lécu, médecin en milieu carcéral, le Dr Dominique Poisson, médecin ayant une longue expérience des soins palliatifs, le Dr Delphine Héron, Responsable d'une Unité « Génétique Médicale » et d'un Centre de Référence « Déficiences Intellectuelles », feront part de leur expérience et de leur réflexion sur des thèmes plus spécifiques.

.../...

Cette session est réservée aux professionnels de santé et aux personnes qui sont institutionnellement engagées dans une réflexion sur la médecine et la santé. Le nombre des participants est limité à 20.

Bibliographie

- P. Ricœur, *Éthique et morale*, dans *Lectures I, Autour du politique*, Le Seuil, 1991, pp. 256-269.
- *Bioéthique. Du début à la fin de vie*, numéro Hors-Série de la revue *Études*, 2009.
- C. Bonah, C. Haxaire, J.-M. Mouillie, A.-L. Penchaud (dir.), *Médecine, santé et sciences humaines. Manuel*, Les Belles Lettres, 2011.

ECTS 4 / Tarif : 335 €

■ Journées d'éthique biomédicale

En un temps réduit, ces samedis de bioéthique permettent de découvrir ou d'approfondir, de façon concise et pédagogique, des domaines importants de la bioéthique. Ils peuvent être suivis de façon indépendante.

Bruno SAINTÔT

Introduction à la problématique du « genre » (Genre I) Quels enjeux éducatifs, politiques et éthiques ?

M01J (6h) • Samedi 14 octobre
de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h

Le terme « genre » est entré en 2016 dans le droit français. Il permet de vivre, penser, normer et instituer autrement la condition sexuée. Le cours proposera quelques repères historiques sur les féminismes, les recherches anthropologiques, les lectures morales, médicales puis politiques de l'homosexualité, avant d'établir l'histoire et les significations du terme « genre ». Les distinctions effectuées permettront une évaluation philosophique et théologique des influences sur l'éducation, la politique et la bioéthique.

ECTS 1 / Tarif : 35 €

Bruno SAINTÔT

Approfondissements de la problématique du « genre » (Genre II) Critique anthropologique, éthique et politique

M01J (6h) • Samedi 13 janvier
de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h

Après les premiers repères historiques et conceptuels (Genre I), ce second samedi sera consacré à des approfondissements thématiques et à une évaluation philosophique et théologique des concepts et des programmes sociopolitiques :

French Theory et philosophies de la déconstruction, transformations du rapport nature-culture, anthropologie du corps, éthique et politique de la procréation, utopies cyborg et pratiques politiques, reconfiguration du lien sexualité-amour, etc.

ECTS 1 / Tarif : 35 €

Patrick VERSPIEREN

La relation de soin. Trois approches éthiques

M01J (6h) • Samedi 17 mars
de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h

Cette journée commencera par la présentation des trois approches éthiques de la relation de soin qui se sont concurrencées, et même opposées, ces trente dernières années : l'éthique médicale des quatre principes, l'éthique du *care*, et l'approche européenne centrée sur la notion d'alliance thérapeutique. L'étude de leur évolution permettra de dépasser les simplismes réducteurs, et de bénéficier de l'apport de chacune de ces approches pour une conception équilibrée de la relation de soin.

ECTS 1 / Tarif : 35 €

Françoise NIESSEN

Lutter contre les souffrances, jusqu'où ? Discours, pratiques, éthique, actualité juridique

M01J (6h) • Samedi 7 avril
de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h

La souffrance est à multiples facettes. L'humanité s'y affronte par des discours philosophiques, théologiques, psychologiques et médicaux, et par des réponses pratiques orientées par des visées éthiques et cadrées par des normes morales et juridiques. En étudiant quelques moments historiques, plus particulièrement des deux derniers siècles, ce cours mettra en évidence les types d'interrelation entre discours, contexte sociétal et réponses médicales. Peut-on attendre de la médecine d'éliminer toute souffrance ?

ECTS 1 / Tarif : 35 €

■ Cycle de conférences

Comité d'organisation

**Bruno SAINTÔT, Éric CHARMETANT,
Pierre CORVOL, Jean-Noël FIESSINGER,
Jean PICQ, Alain TENAILLON et Patrick VERSPIEREN**
Médecine, bioéthique et société

M01F (8h) • Mercredi de 19h30 à 21h30
les 15 novembre, 17 janvier, 14 mars et 11 avril

Les évolutions des techniques et des pratiques médicales suscitent beaucoup d'espoir, posent de nouveaux problèmes éthiques, et nécessitent des choix politiques et économiques qui ne font pas forcément l'objet de larges consensus.

Le colloque et les conférences feront intervenir des personnalités reconnues dans leur discipline pour préciser les enjeux techniques, éthiques et sociétaux des évolutions médicales et pour aider chacun à clarifier ses opinions, réflexions et décisions.

Le détail des conférences et des intervenants seront disponibles ultérieurement sur le site : www.centresevres.com

Libre participation aux frais

■ Colloques

Raphaël GAILLARD, Bruno SAINTÔT et alli
Que changent les neurosciences à la psychiatrie ?
Compréhension des maladies et de la subjectivité,
évolutions des pratiques

M01D (4h) • Samedi 7 octobre de 14h à 18h

L'objectif de ce colloque est de préciser la portée et les limites des recherches en neurosciences en psychiatrie, à la fois du point de vue clinique (changements de pratique), du point de vue physiopathologique (compréhension des maladies psychiatriques) et du point de vue philosophique (Quelle est la place des émotions dans le fonctionnement mental ? Quel dualisme est-il possible au vu de ces résultats scientifiques ? Qu'est-ce qui définit le sujet pensant ? Qu'est-ce que l'identité ?).

Pour éclairer ces questions, les apports de l'imagerie cérébrale seront présentés, dans le contexte normal et pathologique, et leur portée pour la compréhension des grandes fonctions mentales sera précisée. Les limites de ces techniques, les biais méthodologiques qu'elles rencontrent et les interprétations inadéquates de leurs résultats seront présentées en regard.

Au-delà de cette démarche qui lie cognition et fonctions mentales, l'essor des techniques de stimulation cérébrale permettra de caractériser les effets causaux de modifications cérébrales dans des comportements complexes, à la fois en neurologie et en psychiatrie.

Ces recherches, techniques et pratiques seront rendues accessibles pour un public non spécialiste. Elles concernent tous ceux qui souhaitent mieux comprendre la vie psychique et les manières de remédier à ses dysfonctionnements et maladies.

Libre participation aux frais

*En collaboration avec la Maison Médicale Jeanne Garnier
et la revue Laennec*

**Marie-Sylvie RICHARD, Bruno SAINTÔT,
Patrick VERSPIEREN, Agata ZIELINSKI, et alii**

**Prendre soin des personnes
qui ne « communiquent plus »
Défis pratiques et éthiques pour les soignants et les proches**

**M01D (6h30) • Samedi 9 décembre
de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h30**

Comment prendre soin jusqu'au bout des personnes atteintes de troubles cognitifs importants (état pauci-relationnel, état végétatif, Alzheimer, formes de démences, etc.), et qui vont jusqu'à ne plus reconnaître leurs proches et leur propre histoire ? Comment prendre soin d'un patient ou d'un proche qui ne communique plus par la parole, les yeux, les gestes, ni même la faible pression des mains, ou encore de toutes ces personnes que l'on peine à rejoindre parce qu'elles nous semblent s'être absentes ou habiter un monde si étrange et étranger ?

Pour que les soignants puissent s'investir durablement dans ce soin éprouvant, il importe qu'ils ne limitent pas la relation soignante à la communication ou à l'interaction considérées comme les sources nécessaires de reconnaissance, de motivation et de gratification. A défaut, l'estimation ou la conviction toujours plus répandues d'un « insupportable » pour certains proches, soignants ou citoyens conduirait à changer les lois sur la fin de vie et les pratiques de soin.

Comment vivre, penser et mettre en œuvre cette conviction que la relation soignante n'est pas réductible à la communication ni même à l'interaction ? Comment éviter ainsi des formes de maltraitance, d'abandon ou de volonté d'en finir, et de continuer à manifester la bienveillance du soin ?

Le colloque cherchera à répondre à ces questions en donnant la parole aux soignants et aux aidants, en proposant des analyses de la relation soignante et des attitudes requises, en formulant des recommandations de bonnes pratiques, et en interrogeant plus largement les évolutions des institutions de la solidarité

.../...

dans la société. Il offrira une pluralité d'approches médicales, philosophiques, psychologiques, éthiques et spirituelles, pour continuer à manifester, quelle que soit la situation de la personne, la présence bienfaisante du soin.

ECTS 1 / Tarif : 25 €

En collaboration avec l'Institut Catholique de Paris

**Catherine FINO, Bruno SAINTÔT,
Dominique GREINER, Christian PIAN et alii**
**« Tu soigneras ton prochain comme toi-même » ?
Quelle éthique du soin des migrants ?**

M01D (4h) • Vendredi 24 novembre de 14h à 18h

La prise en charge de la santé des migrants relance le débat sur le bien-fondé d'intégrer une dimension sociale dans l'éthique du soin. Face à la tentation de réduire la charité, ou l'éthique de l'agapè, à sa dimension privée, ou de se laisser paralyser par des peurs sanitaires, la réflexion partira de l'expérience des acteurs du soin auprès des migrants pour porter ensuite sur le déni du droit des plus fragiles à accéder aux soins, sur le rapport au « corps de l'autre » et sur l'hospitalité. Il sera alors possible de préciser la fonction de la « charité sociale » pour rejoindre ceux qui traversent aujourd'hui nos frontières et nous provoquent à les soigner « comme nous-mêmes ».

Le colloque aura lieu à l'ICP, 21 rue d'Assas, 75006 PARIS

Libre participation aux frais

En collaboration avec le Réseau Santé, Soins & Spiritualités

Bruno SAINTÔT et le comité du Réseau Santé, Soins & Spiritualités
**Spiritualité dans le soin ?
Développer l'inspiration, la motivation,
les valeurs et l'innovation dans les institutions de soin**

M01D (11h) • Le 15 février 19h30 à 21h30 au Centre Sèvres

Le 16 février de 9h30 à 17h00 dans des institutions de soin

Le 17 février de 9h30 à 12h30 au Centre Sèvres

Organisé avec le *Réseau Santé, Soins et Spiritualités (RESSPIR)* et des institutions de soin de la région parisienne, notamment d'inspiration chrétienne, le colloque a pour but de montrer comment la prise en compte de la spiritualité dans le soin aux USA, au Canada, et dans quelques pays européens (Belgique, Suisse, Allemagne), peut être l'occasion de développer, également en France et sous d'autres modalités – en raison d'une autre organisation des rapports entre religions, spiritualités et État –, l'inspiration, la motivation, les valeurs et l'innovation dans les institutions de soin.

Il débutera, le jeudi 15 février, par une soirée de présentation de la thématique de la spiritualité dans le soin.

Le lendemain, 16 février, sera l'occasion de rendre visite à des établissements de soin de la région parisienne pour découvrir comment le rapport à des traditions spirituelles peut contribuer à inspirer les pratiques et innover dans la réponse aux nouveaux défis du soin global des personnes, en lien avec les organismes qui régulent la politique de santé.

Le samedi matin 17 février sera consacré à une reprise de ces expériences et à la prospective.

Le colloque sera à la fois l'occasion de découvrir ou d'approfondir la thématique de la spiritualité dans le soin, et de susciter l'innovation au service du soin global des personnes.

Site RESSPIR : www.resspir.org (à partir du 1^{er} septembre)

ECTS 1 / Tarif : 25 €

DIPLÔME UNIVERSITAIRE D'ÉTHIQUE BIOMÉDICALE

Les personnes motivées peuvent préparer le Diplôme universitaire d'éthique biomédicale du Centre Sèvres.

Le programme est déterminé avec le responsable du département. Il comprend environ 100 heures de formation (cours, sessions, colloques, journées d'étude, séminaires).

Chaque étudiant est accompagné par un enseignant du département et doit rédiger un mémoire d'environ 40 pages. Les modalités sont précisées sur le document d'inscription disponible au secrétariat ou sur le site Internet.

Voir présentation complète du diplôme page 204 (cf programme général 2017-2018).

Voir aussi Voir aussi (pour les numéros de pages, se reporter au programme général 2017-2018) :

- **Albert EVRARD,**
Viellir : comment vivre et accompagner l'avancée en âge ?, p. 68
- **Bruno SAINTÔT, Éric CHARMETANT, Cécile RENOARD, Alain THOMASSET,**
L'argumentation morale par la notion de « nature » :
Histoire, pertinence actuelle en théologie morale, propositions, p. 212
- **Carlo CASALONE,** *Corporéité et sexualité : enjeux anthropologiques et discernement éthique pour l'accompagnement pastoral* , p. 121

Séminaires

de Recherche

L'argumentation morale par la notion de « nature » : Histoire, pertinence actuelle en théologie morale, propositions Bruno SAINTÔT, Éric CHARMETANT, Cécile RENOUARD et Alain THOMASSET, (M33S)

Mardi de 9h30 à 12h30, les 23 janvier, 20 mars, 15 mai

En théologie morale catholique, la notion de « nature » (nature humaine, loi naturelle, ordre naturel, etc.) continue à servir d'argument fondamental pour légitimer des règles morales premières et universelles accessibles en raison. Certaines de ces règles morales sont contestées depuis plus ou moins longtemps en dehors et à l'intérieur de l'Église catholique (contraception, procréation, homosexualité, genre, justice sociale, économie, etc.) parce qu'elles utilisent faussement l'argument de « nature », par exemple, le lien établi entre nature biologique et nature humaine.

Comment évaluer aujourd'hui en théologie morale la pertinence de ces arguments mobilisant la notion de « nature » ? Est-il souhaitable et possible de penser la théologie morale en révisant les usages de ces arguments voire en n'y faisant plus recours ? Quelles seraient les autres manières d'établir des règles morales universelles accessibles en raison ?

La réflexion a commencé par un état de la question à partir des documents du magistère de Léon XIII (*Rerum novarum*, 1891) jusqu'à François (*Laudato si*, 2015), et de la réinterprétation de la loi naturelle par la Commission théologique internationale (2009). Elle s'est poursuivie en examinant les interprétations du concept de loi naturelle chez Thomas d'Aquin et leur postérité dans l'Église catholique, puis en étudiant quelques tentatives de reformulation de la « loi naturelle » (Grisez, Finnis) mobilisant la notion de « biens fondamentaux » nécessaires à l'épanouissement humain.

Cette tentative conduit à reprendre des approches philosophiques, notamment par les *capabilités* (Sen, Nussbaum) et des approches d'anthropologies théologiques contemporaines.

Dans un dialogue entre philosophie et théologie, nous poursuivrons ces travaux en vue d'un colloque en 2018-2019. Il portera sur la pertinence du recours à la loi naturelle pour l'élaboration d'une éthique universelle dans les quatre domaines de l'écologie, l'économie, le social et la bioéthique.

▪ Inscription

Le séminaire est destiné aux étudiants, enseignants, chercheurs et doctorants de philosophie, théologie et sciences sociales. Le nombre de participants est limité.

S'inscrire auprès de Bruno SAINTÔT, responsable du département Éthique biomédicale du Centre Sèvres : bruno.saintot@centresevres.com

Enseignants

CHARMETANT Éric, enseignant ordinaire

■ p. 4, 8, 12

Jésuite, docteur en philosophie (Paris I-Panthéon Sorbonne), maître de conférences en philosophie. Membre du comité de rédaction de la revue *Laennec*.

GAILLARD Raphaël (M.), enseignant invité

■ p. 8

Professeur de psychiatrie à l'Université Paris Descartes, chef du pôle hospitalo-universitaire au sein du Centre Hospitalier Sainte Anne à Paris, docteur en médecine et en neurosciences.

NIESSEN Françoise, enseignante invitée

■ p. 7

médecin ; maîtrise en théologie spécialisation théologie morale (Institut catholique de Paris). Enseigne la théologie morale fondamentale et la bioéthique au séminaire Saint Sulpice d'Issy les Moulineaux et la bioéthique au séminaire Saint Jean de Nantes. A publié avec Olivier de Dinechin s.j., *Repères chrétiens en bioéthique. La vie humaine du début à la fin*, préface de Patrick Verspieren s.j., Ed. Salvator, 2015.

RENOUARD Cécile, enseignante ordinaire

■ p. 12

Religieuse de l'Assomption, diplôme de l'ESSEC, licence canonique en théologie et en philosophie, docteur en philosophie (EHESS), HDR, professeur de philosophie, directrice de programmes de recherches Entreprises et développement des pays émergents à l'ESSEC.

RICHARD Marie-Sylvie, enseignante invitée

■ p. 9

Xavière, médecin à la Maison Médicale Jeanne Garnier (soins palliatifs), docteur en éthique médicale, membre du département Éthique biomédicale et enseignante à l'université Saint-Joseph de Beyrouth. Responsable scientifique de CARTE soins palliatifs.

SAINTÔT Bruno, enseignant ordinaire

■ p. 3, 4, 6, 8, 9, 10, 12

Jésuite, DEA de philosophie (Lyon III), DEA de théologie (Centre Sèvres). Maître assistant en philosophie, responsable du département Éthique biomédicale.

THOMASSET Alain, enseignant ordinaire ■ p. 12

Jésuite, professeur de théologie morale. Docteur en théologie (Leuven), membre du conseil de l'Association de théologiens pour l'étude de la morale (ATEM), collaborateur de la revue *Recherches de Science Religieuse*, directeur du 3^e cycle de théologie.

VERSPIEREN Patrick, enseignant émérite ■ p. 3, 5, 7, 8, 9

Jésuite, enseignant en philosophie morale, membre du Groupe de travail sur l'éthique dans la recherche et la médecine de la Commission des évêchés de la Communauté européenne, membre du département Éthique biomédicale.

ZIELINSKI Agata, enseignante invitée ■ p. 9

xavière, ancienne élève de l'ENS (Fontenay Saint-Cloud), docteur en philosophie, professeure agrégée de philosophie, faculté de Médecine de Nancy, Université de Lorraine.

La complexité des problèmes du monde rend toujours plus urgente et centrale la réflexion intellectuelle, pour pouvoir rendre un service qualifié à l'humanité, à partir de la mission de l'Église. (...)

Le Pape François confirma la Compagnie dans cette dimension de son identité : il ne s'agit pas d'occuper des espaces, mais plutôt d'engendrer et d'accompagner des processus de croissance et de transformation, selon ce qui correspond à chaque circonstance, selon les personnes, les temps et les lieux, comme aimait à le dire Ignace de Loyola.

Une vision profonde de ces processus complexes n'est pas possible sans analyse et réflexion. Le discernement qui conduit à choisir les actions à réaliser a besoin de cette profondeur intellectuelle.

*Père Arturo Sosa, Supérieur général de la Compagnie de Jésus,
Discours à l'Université Antonio Ruiz de Montoya, Lima, mars 2017.*



Centre Sèvres - Paris
Facultés jésuites

35bis, rue de Sèvres – 75006 Paris
Tél. : 01 44 39 75 00